

SOMMAIRE

Mise en bouche	3
La recette: comment faire ?	4
Les ingrédients	5
Les cuisiniers	8
Contact	11

MISE EN BOUCHE

Des mots qui se mangent, des sons qui nourrissent, des papilles qui s'agitent...

Un texte et une pièce qui se partagent, comme un bon repas assorti d'une jolie bouteille de vin.

Un amour de la «langue» dans tous les sens du terme, que l'on ose et que l'on se propose de partager avec vous.

De la poésie à l'absurde, de la voix parlée à la voix chantée, des sens bruts à la complexité de l'émotion, passez à table avec nous, et goûtez aux plaisirs de petits riens !

Préparation: en cours.

Temps de cuisson: de 30 minutes à 1h... Tout dépend du menu choisi.

Pas de temps d'attente et que du bonheur !



Fig. n° 1

LA RECETTE: COMMENT FAIRE?

Epluchez trois comédiens (dont un de sexe masculin et deux de sexe féminin) ayant l'esprit espiègle et le goût des bonnes choses, et coupez-les en quartiers.

Posez-les, reconstitués en moitiés, sur une plaque à four. Mettez au four à 180° (th. 6) pendant 6 mois. Faites fondre des morceaux de textes coupés, découpés, fondus puis reconstitués, et versez-les ensuite sur les comédiens caramélisés.

Sortez la préparation du four, puis laissez-la mijoter dans les yeux de regards extérieurs avisés, exigeants et élégants...

Rajoutez un travail sonore approprié et laissez mijoter à feu doux pendant des siècles.

Incorporez enfin une petite pincée de folie, qui pimentera et colorera légèrement la préparation.

Puis dégustez...



Fig. n° 2

LES INGRÉDIENTS

Des bouts de textes savoureux récupérés ça et là...

Nous voulions des mots sur les mets, des textes parlant de saveurs, de plaisirs ou d'horreurs culinaires ; nous avons ainsi décidé de creuser dans la littérature, et avons fait le choix de textes poétiques qui nous inspiraient.

Un travail de recueil de textes qui fut long et parfois laborieux... Parce que choisir des textes, c'est renoncer à beaucoup d'autres.

Des idées centrales dans ce travail de recueil:

- Diversité des formes d'écriture ;
- Diversité des époques ;
- Idée de **miscellanées culinaires**, c'est-à-dire un recueil de matériaux qui n'ont à priori rien à voir entre eux, que rien ne relie si ce n'est nous, par nos choix et notre envie de les regrouper pour les travailler.

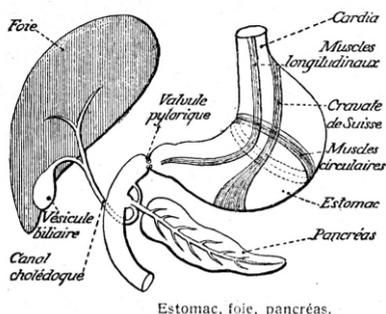


Fig. n° 3

des documentaires, et manger des dictionnaires, et mettre des bouchons dans le four, et réfléchir, et lire, et discuter devant des verres vides, et mettre des papillons dans le frigo parce qu'ils avaient chaud, puis discuter devant des verres pleins parce que c'était triste quand ils étaient vides, s'amuser parce que quand même travailler c'est pas toujours rigolo, puis travailler parce que s'amuser c'est pas toujours rigolo non plus...

Nous nous sommes mis à bouquiner, rechercher, manger, déguster, savourer, lire encore, et manger encore et encore, noter des recettes, rire d'anecdotes, trouver de nouveaux termes culinaires, aller au restaurant parce que c'est bon, et parce qu'on aime bien manger, boire du bon vin et boire du mauvais vin, et lire encore, et feuilleter des revues de cuisine et regarder

Un jour, on s'est arrêtés, parce qu'on s'est dit qu'on avait assez cherché et que ça suffisait, et qu'il faudrait peut-être qu'on propose à notre tour des mets et des mots.

On a ainsi élaboré un premier menu du jour, d'autres suivront n'en doutez point. Des petites formes courtes, adaptables en matière de temps et d'espace.

Menu qui propose des mots et des saveurs, des goûts anciens et des goûts modernes, des arrière-goûts, des goûts de déjà-vu et des goûts inconnus. On déguste, on savoure et on partage des mots qu'on a trouvés, des mots qu'on aime autant déguster ou boulotter qu'un «cochon de lait entouré de bananes frites» ou qu'«un petit biscuit qui craque», des mots aussi croquants et savoureux qu'une «langouste atmosphérique» qu'on aurait cuite et recuite, pendant que «des choux-fleurs se dandinaient avec ardeur».



Fig. n° 4



Menu du jour

.....
Artichauts chauds ou froids
.....

Gigôt cuit à point, sur son lit de «fayots» couché
.....

Madeleine de Proust
.....

Café



Des miscellanées...

Miscellanées, nf plur. Les miscellanées sont un genre littéraire composé de textes divers, «mêlés» avec une unité plus ou moins manifeste. C'est une technique de fragments, une sorte de mosaïque littéraire.

Un recueil de mots, de textes et de joyeuses ou moins joyeuses anecdotes, choisis par nos esprits gourmands. Un ramassis de miettes sur lesquels nous nous sommes jetés comme de doux amoureux de la langue et de sa richesse. Des petits riens, surprenants, qui pourraient parfois sembler futiles, mais qui se révèlent finalement indispensables et ô combien précieux.

Des petits riens loufoques, poétiques, absurdes... Une poésie du quotidien...

De la soupe poireaux-pommes de terre de Marguerite Duras aux comptines enfantines, du «mangeage» d'huîtres suivant les règles de savoir-vivre au «marron du marronnier que nous n'avons point mangé»....

Des mots, des listes, des définitions, sans suite ni but logique, ou parfois rien de tout ça.

Mais toujours des informations capitales, ça on en est sûrs !!!

Exalter les sens, rendre leur matière aux mots : savourer, dévorer et se laisse guider... Aborder les mots de manière concrète et physique comme une matière quasi organique, prendre la liberté de les tordre, de les répéter, de les manger, de les faire sonner, et surtout prendre plaisir à les lire, à les dire et à les partager, en leur rendant hommage.

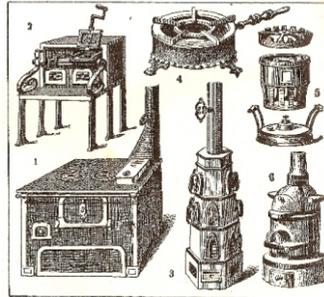


FIG. 5. 1. Le cylindre en tôle ; 2. Le pignon ; 3. Le ressort ; 4. Le galet ; 5. Le pignon ; 6. Le ressort pour les opérations de tarification.

Fig. n° 5

LES CUISINIERS

Compagnie et projet artistique

La Cie LesSoupirsHâché(E)s voit le jour fin 2009, avec une première création, "Inventaires", une pièce de Philippe Minyana. Cette création collective permet à la Cie de se penser et de se construire une identité.

Un projet artistique de **simplicité artistique volontaire** voit le jour : privilégier la simplicité pour se centrer sur l'exigence du travail de l'acteur. Derrière cette idée, la volonté de travailler sur des petites choses qui, dans leur petitesse, non seulement sont loin d'être inutiles, mais au contraire fondamentales. Travailler sur la poésie du quotidien, sur ces petits riens essentiels, privilégier des matières simples, revenir à de l'organique et à de la matière.

Une simplicité recherchée également dans la forme artistique proposée, en travaillant sur des pièces adaptables dans le temps et l'espace.

Deux éléments dans cette recherche deviennent alors essentiels:

- L'exploration de la richesse du langage et des mots: accentuer le travail initié lors de la création d'Inventaires, par une recherche autour du son, du rythme et de la musicalité. Les mots sont avant tout matière, le langage est plastique. Partir de ce constat, revenir à ces bases organiques et laisser la porte ouverte à ce qu'un travail sur la matière peut engendrer. Nous sommes attentifs à la structure des textes que nous choisissons et de fait au travail de musicalité qu'ils imposent: absence de ponctuation pour «Inventaires», diversité des formes d'écritures pour «de l'art ou du cochon».
- Le public. Proposer du théâtre aux Théâtres mais également continuer à aller à la rencontre du public dans des lieux où on ne nous attend pas forcément.



Fig. n° 6

Une recherche de l'altérité, une volonté de se risquer à jouer dans des lieux où l'on ne joue pas... Appartements, containers, salles d'exposition, cuisines, restaurants, guinguettes. Toucher des publics qui ne se sentaient pas forcément concernés.

Les comédiens

Cécile Duriez, née en 1985

Dès son plus jeune âge, elle s'oriente vers le théâtre et suit l'objectif de faire de cette passion son métier.

Après trois ans dans une compagnie amateur et un bac théâtre, ses envies se précisent, elle sait qu'elle ne veut pas être interprète mais créatrice. Elle se dirige donc vers une licence professionnelle de théâtre, où elle affine ses choix, son jeu et son esprit critique. En parallèle, elle se forme en danse et en cirque.

En 2007 elle monte sa première création en collectif à Marseille: La transe des homoncules. C'est pour parfaire sa formation de comédienne qu'elle intègre le Théâtre de l'Acte où elle rencontre ses futurs partenaires de la Compagnie LesSoupirsHaché(E)s.

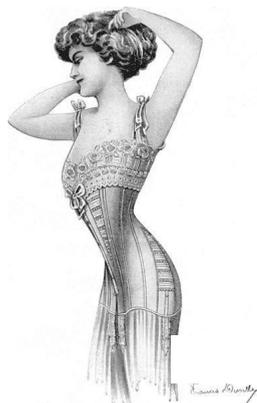


Fig. n° 7

Alexis Gorbatchevsky, né en 1972

Il suit pendant ses études un premier atelier de texte à la Cave Poésie avec Isabelle Luccioni et René Gouzenne. Après quoi il s'inscrit dans un atelier de théâtre croate puis pendant trois ans à l'atelier de clown de l'école de cirque du Lido de Toulouse. Il suit ensuite une formation semi-intensive de théâtre burlesque avec Nicole Garetta puis la formation professionnelle du théâtre de l'Acte.

Il participe depuis régulièrement à des stages de clown-théâtre et il a monté un duo burlesque.

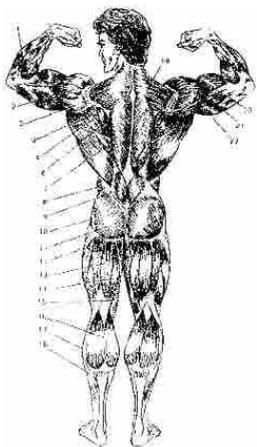


Fig. n° 8

Hélène Cascione, née en 1979

Passionnée par le théâtre depuis toujours, ses premières approches professionnelles ne se font qu'en 2002, année où elle intègre les cours de l'école «El Almadén» à Madrid sous la direction de Jordi David. Deux années qui seront décisives pour la suite, et au cours desquelles elle prend conscience que le théâtre ne sortira jamais de sa vie.

Elle suit par la suite plusieurs cours de théâtre amateur, notamment au Tam-Tam Théâtre sur Pau et à la Compagnie du Café Théâtre de Nantes.

Le virage se réalise en 2008 où elle décide de se professionnaliser et de se laisser plus de temps pour le théâtre. Elle intègre la formation professionnelle «Vers un acteur pluriel» au Théâtre de l'Acte à Toulouse et monte la Compagnie LesSoupirsHaché(E)s.

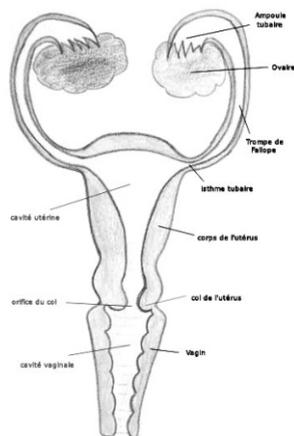


Fig. n° 9

CONTACT

Téléphone

Hélène Paillat-Cascione, pour *LesSoupirsHâché(E)s*
06.80.03.27.12

E-mail

lessoupirshachees@gmail.com

Facebook

La Cie *LesSoupirsHâché(E)s*



Fig. n° 10